



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Que demandons-nous au Seigneur?

Exposé du Messager de l'Éternel

LE ministère de la prière est d'une importance capitale pour devenir des enfants de Dieu. C'est également une possibilité qui nous est donnée d'avoir communion avec l'Éternel, ce qui est pour nous un honneur grandiose. Évidemment, pour réaliser ce glorieux contact, il faut que notre cœur tout entier soit porté vers le Tout-Puissant, et que nous soyons désireux de lui faire plaisir et d'accomplir sa volonté dans la mesure où nous sommes capables de la discerner.

La prière est donc une merveilleuse grâce que le Seigneur nous offre. Nous devons l'estimer de toute la force de notre âme. C'est par ce moyen que nous nous associons à l'harmonie des sentiments de notre Père qui est dans les cieus, en nous adressant à Lui comme des enfants respectueux, attachés et soumis.

Dans les Écritures, nous trouvons des instructions et des appréciations qui nous montrent les conditions à remplir pour que nos prières pénètrent jusque dans les sanctuaires des demeures du Très-Haut. Le Seigneur Jésus nous fait comprendre que nous ne devons pas imiter les païens qui croient être exaucés à force de répéter les mêmes choses.

Si nous voulons que notre prière ait de la valeur et de l'effet, il ne faut pas rester sous le contrôle et la puissance du dieu de ce monde. Il s'agit donc de veiller, car l'adversaire est constamment à l'œuvre pour nous troubler et nous distraire. Nous pouvons nous en rendre compte tout particulièrement quand nous cherchons à nous concentrer pour chanter les cantiques, pour lire le vœu de consécration ou celui de l'Armée de l'Éternel. Quels efforts il faut faire pour pouvoir vibrer de tout notre cœur avec chaque parole prononcée!

Il en est de même en ce qui concerne la prière. Il faut une grande concentration de notre être tout entier pour apporter à l'Éternel une prière venant du fond du cœur. Pour cela il ne faut pas de parasites, comme dans la radio. Il peut y avoir des dérangements continuels dans notre cœur quand nous ne savons pas suffisamment nous isoler de l'esprit du monde. Le contact avec le trône de la grâce n'est dès lors pas établi correctement.

Il en est de même concernant la justification par la foi. Il faut la ressentir jusqu'au fond de notre âme, avec suffisamment de puissance, si nous voulons qu'elle produise en nous le circuit indispensable. Et il faut aussi que notre contrition soit véritable et profonde.

Il s'agit donc de confesser nos fautes et de manifester un cœur repentant. Nous pouvons alors nous attendre à la compassion divine, qui ne manquera pas d'agir en notre faveur.

Nous nous sentons dès lors déchargés de tous nos fardeaux. Mais il est certain que si nous n'y mettons pas tout le sérieux nécessaire, le résultat sera nul.

En ce qui concerne la prière, c'est aussi notre cœur qui doit vibrer. L'Éternel n'est pas exigeant. Il est d'une bonté infinie et d'une tendresse inexprimable. Mais, comme Il le dit lui-même, Il ne donnera pas sa gloire à un autre. Il ne pourra pas nous exaucer si nous venons à Lui avec un cœur partagé. Il demande de nous que nous implorions de toute notre âme son aide et son secours pour que nous puissions vaincre ce qui nous sépare de Lui et ce qui nous distrait.

Comme je viens de le dire, c'est inouï ce que l'esprit du monde cherche à nous influencer de toutes manières, et tout particulièrement par la distraction. C'est à cause de cela que nous avons tant à lutter pour arriver à présenter à l'Éternel des prières qui lui soient agréables et qu'Il puisse exaucer. Quand nous nous adressons au Seigneur, il faut tout d'abord avoir un cœur très reconnaissant, car il est de première nécessité que nous sachions le remercier pour ses nombreux bienfaits à notre égard, pour sa grâce qui se renouvelle à chaque instant et pour le secours qu'Il nous accorde si généreusement.

Nous devons aussi lui être reconnaissants pour la liberté qu'Il nous donne de vivre sur la terre, qui est sa propriété, et sur laquelle Il veut bien nous tolérer, malgré toutes nos défaillances et nos nombreuses encoches à sa loi et à son programme.

L'Éternel est bon et miséricordieux, Il ne nous rappelle pas durement à l'ordre quand notre conduite est répréhensible. Il nous invite avec bienveillance à nous mettre en accord avec le trône de la grâce divine, afin qu'Il puisse nous donner ses instructions. Il ne nous oblige pas à l'écouter, mais Il nous laisse libres. Si nous recevons ses conseils, Il est désireux de nous entourer, de nous conduire, de nous garder, de nous encourager.

Il va sans dire que le Seigneur n'a pas besoin de nos services. Si nous le servons ou si nous ne le servons pas, cela ne change rien à sa gloire. C'est nous qui avons tout l'avantage de servir l'Éternel. Il peut ouvrir les écluses des cieus et déverser sur nous la profusion de sa bénédiction, de sa bienveillance et de sa bonté. Il y a évidemment des conditions à remplir, elles peuvent l'être partout. On peut aussi, par contre, connaître toute la volonté divine, vivre dans les conditions les plus favorables pour observer le programme; on peut habiter dans un bethel ou même dans une station, et malgré tout ne pas remplir les conditions indispensables.

En effet, les voies divines ne sont pas une théorie, elles sont une affaire de cœur. Pour les réaliser, il faut donc de la sensibilité. C'est pourquoi nos prières sont exaucées conditionnellement. L'apôtre Jean nous dit: «Il nous exauce toujours parce que nous faisons ce qui lui est agréable.»

Il est bien évident que celui qui fait ce qui plaît au Seigneur sera toujours exaucé, parce qu'il ne demandera que des choses en accord avec le programme divin. D'autre part, il aura l'attitude digne et humble que le Seigneur demande pour pouvoir exaucer. La prière faite dans de telles conditions est certainement entendue. Ésaïe a même dit que Dieu nous exauce avant que nous ayons formulé notre prière, quand nous sommes dans la note.

Nous pouvons être certains que le Seigneur connaît nos désirs avant que nous les lui exprimions. Il voit nos difficultés, nos joies, nos espérances, nos appréhensions. Rien ne lui échappe. Quand nous sommes dans la condition voulue, il nous exauce même si nous ne sommes pas capables de formuler notre prière par des paroles appropriées. Il est dit dans les Écritures que l'Éternel exauce même les soupirs inexprimés. Il s'agit seulement d'être dans la bonne situation de cœur et de nous tenir dans une dépendance complète vis-à-vis du Fils bien-aimé de Dieu, à l'école duquel nous nous trouvons.

Si nous sommes encore très accessibles à l'esprit du monde, nous pouvons nous en débarrasser peu à peu en luttant honnêtement contre son emprise. Si nous réagissons énergiquement, nous pouvons l'évincer, et une foule de difficultés tombent et ne nous touchent plus. Il s'agit en toute première ligne de mettre de côté le principe de l'orgueil si nous voulons hériter le Royaume de Dieu. L'orgueil est une folie, et il est certain qu'un insensé ne peut pas hériter le Royaume de Dieu. Nous devons donc reconnaître notre état et faire le nécessaire pour en sortir.

Si nous remplissons les conditions que le Seigneur nous présente, nous pouvons vivre le programme avec facilité. Nous n'avons alors ni souci, ni appréhension. Nous savons que le Seigneur conduit la barque, qu'il prend soin de nous. Mais nous devons surtout être reconnaissants et nous efforcer d'agir avec notre entourage comme le Seigneur agit avec nous.

Nous devons devenir un encouragement et une bénédiction pour ceux qui nous côtoient et leur montrer la vérité en la vivant nous-mêmes en toute première ligne. L'exemple est le meilleur instructeur, et le plus efficace. Il ne faut pas vouloir de l'honneur pour nous, mais

chercher simplement à honorer et à sanctifier le Nom de l'Éternel. Si nous agissons ainsi, le Seigneur nous exaucera certainement et sera avec nous.

Son désir est de nous associer à son œuvre. Il nous a appris à prier: «Que ton Règne vienne et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel!» Il a donc du plaisir à nous voir occupés constamment et avec zèle à l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre. Mais pour ce ministère d'honneur, nous devons nous dépenser de tout notre cœur et accepter docilement ce qui se présente jour après jour.

Croyez-vous que le Seigneur ignore ce qui nous concerne et qu'il ne dirige pas notre barque sagement et sûrement? Pensez-vous qu'il est aveugle et sourd? Oh non! Il sait exactement ce qu'il en est de chacun de nous. Ce qu'il permet est indispensable à notre formation et à notre affermissement dans les voies divines. Il faut donc accepter avec bonne volonté tout ce qui surgit sur notre route. Le Seigneur est tout-puissant et il dirige le cœur des humains comme des courants d'eau. Rien ne peut se manifester sans sa volonté.

L'histoire de Moïse est une merveilleuse confirmation de la sollicitude divine et du soin aimable que le Seigneur prend de ceux qui se confient en lui. La mère de Moïse ne pouvait plus cacher l'enfant. Elle l'a exposé sur le Nil, en disant à l'Éternel: «Veuille en prendre soin, je ne puis plus rien faire.» La sœur de Moïse veillait au bord de l'eau pour voir ce qui allait se passer. Quand elle vit la fille de Pharaon s'approcher pour se baigner, elle pensa sûrement: c'en est fait de l'enfant! Mais l'Éternel veillait. Il a incliné le cœur de la fille de Pharaon, qui trouva l'enfant superbe et en eut pitié. Elle accepta que la sœur de Moïse aille lui chercher une nourrice parmi les femmes des Hébreux, parce qu'elle voulait l'adopter. Quand l'Éternel y met la main, l'ennemi le plus acharné devient tout à fait inoffensif, il peut même, au besoin, devenir un protecteur.

Ce fut pareil pour David quand il s'est trouvé dans la caverne d'En-Guédi. A vues humaines, il était perdu. Mais non, bien au contraire, pour finir c'était Saül qui était à sa merci. David n'a pas profité de son avantage, il a simplement coupé un pan du manteau de Saül. Quand il a été hors de sa portée, il le lui a montré en criant: «Aujourd'hui j'ai épargné ta vie.» Saül a dit alors: «Tu es plus juste que moi, car tu m'as fait du bien, et moi je t'ai fait du mal. Tu manifestes aujourd'hui la bonté avec laquelle tu agis envers moi, puisque l'Éternel m'avait livré entre tes mains et que tu ne m'as pas tué. Que l'Éternel te récompense pour ce que tu m'as fait en ce jour!» Il avait été vaincu par l'attitude de David.

Il en est aussi de même pour nous, c'est seulement par l'esprit de Dieu que nous pouvons vaincre. La ruse et les faux-fuyants ne servent à rien. Ce n'est pas prudent d'agir comme Jonas. Il a fait des contours, et mal lui en a pris. C'est une leçon très profonde que nous devons bien prendre à cœur. Malheur à nous si nous faisons des détours, car nous risquons quelque chose de pire que ce que nous avons voulu éviter.

C'est bien ce que Jonas a pu vérifier quand il s'est trouvé dans le ventre du grand poisson! Il eut encore plusieurs leçons qui lui ont certainement donné à réfléchir. Entre autres, lorsque, irrité que l'Éternel ait épargné Ninive, il sortit de la ville pour attendre les événements et l'Éternel

fit croître un ricin pour donner de l'ombre sur sa tête. Jonas en éprouva une grande joie. Mais voilà qu'un ver est venu ronger le ricin, qui a séché. Jonas en a été excessivement affecté. L'Éternel lui a dit: «Tu as pitié du ricin qui ne t'a coûté aucune peine, et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche?»

Nous serions enclins à penser: Quel égoïsme! Pourtant c'est aussi notre histoire dans bien des circonstances. Il s'agit donc d'attendrir notre cœur, car certainement qu'à dur il y a dur. C'est du reste pareil pour les humains. Si les difficultés actuelles ne les touchent pas suffisamment, la fournaise sera chauffée au degré voulu pour les aider à comprendre leur situation et à faire volte-face.

Comme nous l'avons appris, nous ne pouvons nous faire du bien que si nous en faisons premièrement à autrui. Ce bien, c'est pardonner à notre prochain, le réjouir, l'aider, l'entourer et vivre pour sa bénédiction. Ceux qui ne sont pas contents, nous cherchons à les contenter. Nous ne nous laissons pas influencer par le mal. Nous allons de l'avant et ne lâchons pas prise jusqu'à ce que le Royaume soit établi. Si nous sommes animés de tels sentiments, le Seigneur nous donnera aussi toutes les possibilités pour la réussite définitive.

Il s'agit donc de faire autant de bien que nous pouvons, sans nous esquiver, en ayant, au contraire, le courage de donner le tout pour le tout. C'est sage et intelligent de se faire des amis à la manière divine, et aussi avec les richesses injustes, comme le disent les Ecritures, afin que, lorsqu'elles viendront à nous manquer, nous soyons reçus dans les tabernacles éternels.

Ce sont là des paroles qui sont aussi de précieuses promesses. Si nous les écoutons et les mettons en pratique, nous en aurons tout le bénéfice. Nous sommes alors comme des joueurs qui savent mettre leurs pions à la bonne place. Sachons donc choisir la bonne part, qui ne pourra pas nous être enlevée. Si nous faisons la volonté divine, nous n'avons aucun souci, parce que nous savons et nous sentons que le Seigneur prend soin de nous avec une sollicitude merveilleuse.

C'est une magnifique consolation pour nous de savoir que les épreuves qui nous atteignent sont contrôlées par le Seigneur et nous sont indispensables, sans cela il ne les permettrait pas. Évidemment qu'elles sont parfois très ennuyeuses pour nous. Il s'agit de faire bon ménage avec elles, même si elles nous font souffrir parce qu'elles tombent juste sur la partie qui est déjà blessée. C'est comme lorsqu'on a mal au doigt; c'est toujours là qu'on se heurte.

C'est donc avec joie et bonheur, et surtout avec courage que nous voulons aller de l'avant, en cherchant à faire plaisir à notre Maître. Vivre en communion et en harmonie avec l'Éternel et notre cher Sauveur, c'est ineffablement bien-faisant pour le cœur. Nous pouvons alors prier avec succès.

Si nous disons: «Notre Père qui es aux cieux», nous devons aussi ressentir intensément que Dieu est notre Père. Pour cela, il faut avoir une attitude et une mentalité de fils. Dans notre prière nous devons souhaiter de toute notre âme que le Règne de Dieu vienne. Si ce désir est profondément ancré en nous, nous regarderons le monde d'une tout autre manière qu'on ne le fait en général. Nous ne pourrons

plus nous fâcher contre les pauvres humains, ni nous impatienter.

Nous savons que Babylone va tomber, qu'une épuration fantastique va avoir lieu anéantissant tous les hautains et tous les méchants. Ils font cette besogne eux-mêmes, comme autrefois les Madianites. Mais la délivrance sera apportée par les enfants de Dieu. Par la sainteté de la conduite, ils hâtent le jour du rétablissement de toutes choses.

Le Seigneur Jésus a dit dans Matthieu 24 que c'est par les élus que ces jours de détresse seront abrégés. Cela est montré encore dans d'autres passages des Ecritures. En effet, ce n'est pas l'adversaire qui dira aux flots déchaînés: «Paix vous soit!», ce sont les fils de Dieu qui vivent le programme divin.

Et maintenant, en ce qui nous concerne, que faisons-nous dans cette direction? Où en sommes-nous? Puisque nous sommes au courant de toutes ces choses, les prenons-nous vraiment à cœur? Est-ce que notre prière: «Que ton Règne vienne!» est ressentie au fond de notre âme? Avons-nous la foi véritable que nos prières influenceront les événements pour amener la clôture définitive de tous les malheurs et de toute la détresse qui s'étendent sur l'humanité gémissante et mourante? Sommes-nous convaincus que la révélation des fils de Dieu apporte le salut aux humains sous la conduite de notre cher Sauveur? C'est à nous de répondre à toutes ces questions qui touchent de près chaque enfant de Dieu.

C'est une merveilleuse grâce qui nous est accordée d'oser hâter le Jour de Dieu. Cela vaut donc la peine de nous mettre en complet accord avec les pensées et les intentions divines, et aussi avec les conditions qui s'attachent à notre appel. Il est préférable de renoncer cent fois à nous-mêmes que de manquer la course.

Le Seigneur nous a gardés jusqu'à maintenant, il nous gardera jusqu'à la fin. Mais il désire que nous fassions le nécessaire pour être des vainqueurs. Il veut que nous soyons des personnalités qui savent ce qu'elles veulent et qui désirent atteindre le but coûte que coûte.

Les promesses de l'Éternel sont certaines, mais aussi conditionnelles. Elles n'échoient qu'à ceux qui mettent le prix pour changer leur cœur et hâter le Royaume de Dieu. Faisons donc tous les efforts, afin que notre prière: «Que ton Règne vienne et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel!» soit exaucée, à l'honneur et à la gloire de l'Éternel et de notre cher Sauveur.



Questions pour le changement – du caractère –

- Pour le dimanche 20 septembre 2026
1. N'oublions-nous jamais que c'est un avantage pour nous de servir l'Éternel?
 2. Ne demandons-nous au Seigneur que des choses en accord avec le programme divin et qui nous permettent d'être exaucés?
 3. N'oublions-nous jamais que l'exemple est le meilleur instructeur et le plus efficace?
 4. Devenons-nous prudents, sachant que les ruses et les faux-fuyants ne servent à rien?
 5. Ressentons-nous que le Maître prend soin de nous avec une sollicitude merveilleuse et contrôle toutes nos épreuves?
 6. Avons-nous la foi que nos prières peuvent influencer les événements pour hâter le Royaume?